



- PISTES D'EXPLOITATION -
www.filmcourt.fr



Avec les enfants revenir sur la façon dont Gil Alkabetz parle du temps qui passe lors du tricotage du pull pour le croissant de lune : les aiguilles de l'horloge qui s'affolent, les pétales de fleurs qui s'accumulent, la toile d'araignée qui apparaît dans le bocal à poisson rouge, les briques de lait qui s'accumulent, les nuits qui passent par-dessus le toit de la maison avec même l'installation d'une cigogne. Évoquer leur propre notion du temps qui passe.



Évoquer avec les enfants les différentes formes que la lune adopte durant son cycle et sa liaison avec les marées en Bretagne. Dessiner un croissant, en s'inspirant de la technique de la grand-mère et lui donnant par la peinture une touche personnelle. Gil Alkabetz pousse cette appropriation à un autre degré que celui du simple habillage puisque, lorsque le chat tire le portrait de la grand-mère avec la lune entricotée en second plan, le sourire de celle-ci prend la forme du croissant de lune.



Demander aux enfants de raconter la passion d'une grand-mère ou d'un grand-père. Ceci après avoir dresser en commun les principaux traits du tempérament de l'héroïne du film de Gil Alkabetz. Elle est têtue, inventive, minutieuse, sensible, attentive à ses proches. Elle peut être découragée mais cela ne dure jamais longtemps....



Initier avec une grand-mère, une maman ou un papa compétent un atelier tricot ou broderie.



Rédaction : Christian Campion
 Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

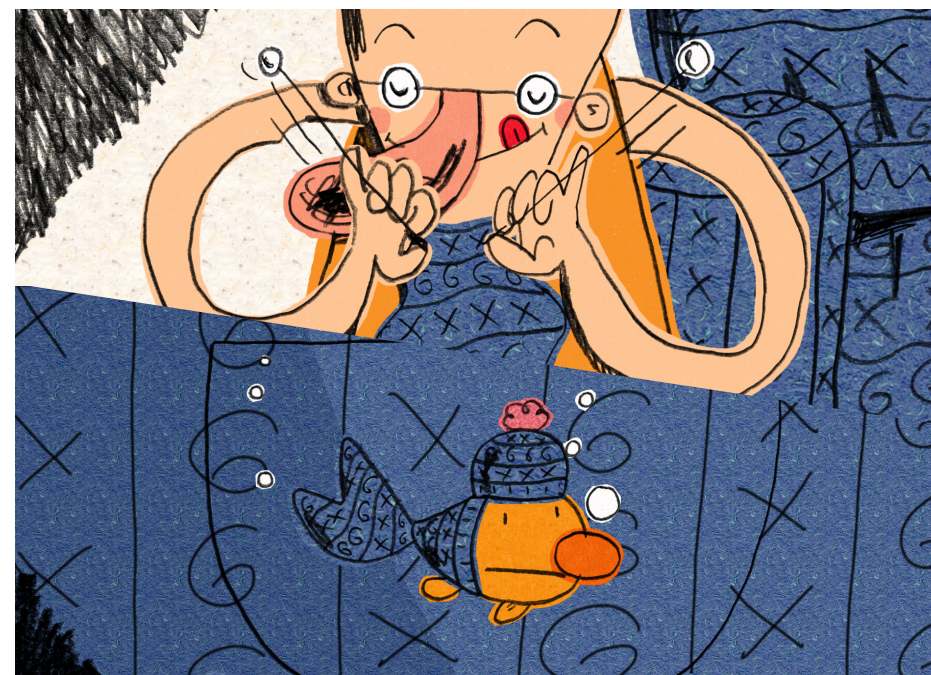
-
 Anne Flageul / Violaine Guilloux
 Association Côte Ouest
 1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1
 02 98 44 03 94 - anne.flageul@filmcourt.fr



- POUR LES PITCHOUNES -
 dès 3 ans

UN TRICOT POUR LA LUNE

Gil Alkabetz

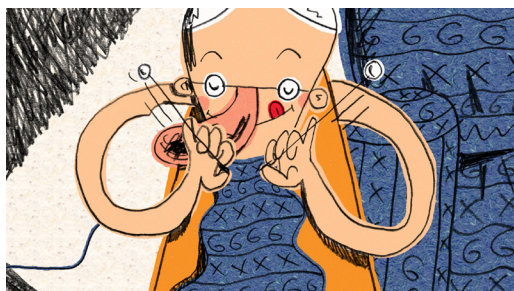


6' / 2009 / Allemagne / Animation dessinée

Une grand-mère ambitieuse décide de tricoter un pull pour la lune, mais oublie que la taille de son "modèle" change constamment !

Dans la vie courante, les grand-mères qui tricotent symbolisent la tranquillité voire la sérénité. Dans le monde du réalisateur Gil Alkabetz (1), il en va autrement. Le portrait coloré de la mamie qu'il dessine est aux antipodes de la personne que l'on peut s'attendre à croiser dans un intérieur douillet et propre, où rien ne semble pouvoir perturber les siestes d'un chat câlin ni les ronds dans l'eau d'un petit poisson rouge.

Sur le principe du contre-pied, le réalisateur bâtit une comédie complètement déjantée, inattendue et épatante dans ses développements. Le rythme échevelé du film s'alimente d'une **succession de gags et de clins d'œil réussis**, et, malgré quelques moments de répit qui ponctuent l'histoire - il s'agit quand même d'une grand-mère âgée qui a besoin de se reposer - on sait pertinemment que son envie d'entricoter le monde n'est pas assouvie. C'est si vrai que, sur le générique de fin, une représentation de la planète Terre, dotée du pull tricoté par la vieille dame, vient tourner au milieu des noms de tous ceux qui ont contribué à la réalisation du court métrage.



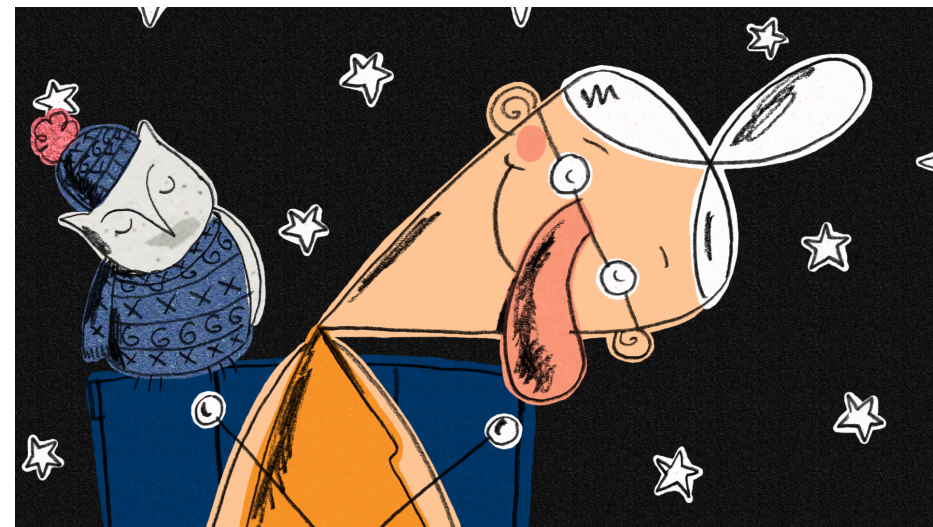
Pourtant lors du premier plan, durant le générique de début - la maison sur la colline avec son bonnet de laine et les petites notes de musique qui l'accompagnent - c'est le sentiment d'un bonheur tranquille qui domine. C'est une fausse piste. À ce calme apparent succède le tournis, favorisé par **une bande-son où s'accordent très vite le cliquetis des aiguilles**

à tricoter et la petite mélodie saccadée jouée au piano. Ce sont eux qui brisent la première impression et l'histoire s'accommode de ce changement de rythme : en un tour de main, l'intérieur de la maison se fait décorer de laine bleue. Le plan large où l'on retrouve les personnages principaux - la grand-mère, le chat et le poisson - est vite effacé par de gros plans alternés de chacun et du tricot en fabrication pour suggérer la frénésie qui habite cette vieille dame. **Le découpage de la scène et son montage très serré favorisent ce sentiment** alors que le chat puis le poisson se retrouvent habillés pour l'hiver. Dans cette succession de plans qui donnent corps à l'animation du film, les yeux de la grand-mère cherchent une prochaine victime à emmailloter. Ce ne sera pas le hibou qui s'enfuit à tire-d'aile mais le croissant de lune que son départ précipité permet d'entrevoir.

Le réalisateur introduit une nouvelle étape dans la montée en puissance de son histoire quand la grand-mère qui vient d'avoir une nouvelle idée pousse un cri de joie. Sa folie change d'échelle alors qu'elle se lance dans les plans de son prochain chantier : tricoter un joli pull bleu pour la lune. Dès lors, tout va encore plus vite. En quelques plans, les mesures sont faites, les moutons tondus, l'énorme pelote de laine introduite dans le salon et la grand-mère enchaînée à son tricot. L'inventivité de Gil Alkabetz s'exprime ici par de **belles illustrations pour évoquer le temps qui passe** ou l'expédition de la grand-mère à bord de son vaisseau spatial bricolé pour procéder, sur la lune, au premier essai du joli pull. On ne sait trop quel gag retenir tant les idées sont

judicieuses. Il y a les aiguilles de l'horloge qui imitent celles du tricot pour décompter les heures qui se sont affolées ou le choix du vase à fleurs pour servir de casque à l'astronome au chignon. **Le réalisateur joue aussi avec le suspense** : toute à son ouvrage, la mamie a oublié son modèle depuis ses premières mesures et sa déception est énorme quand elle découvre, comme le spectateur, que le modeste croissant est devenu une pleine lune.

L'importance de la musique pour régler le rythme de cette comédie est essentiel. Après les nombreuses péripéties, crise de larmes comme petits bonheurs, qui ont permis à la vieille dame d'atteindre son objectif - la magie du cinéma lui fait même réajuster par sa fenêtre le pull qui dépasse du croissant de lune - , le calme semble revenu dans la petite famille où le hibou fait son apparition, lui aussi entricoté de bleu. Au milieu des ronronnements et des soupirs, les notes d'une mélodie connue réveillent le cliquetis des aiguilles et nous voilà entraînés dans une nouvelle sarabande. Gil Alkabetz évoque avec habileté ce dernier coup de folie. Au lieu de montrer la grand-mère en action, il témoigne du résultat : une à une, les étoiles se retrouvent habillées par un joli pull bleu à leur taille et un petit bonnet assorti. La caméra peut exécuter un travelling arrière : tout le système solaire est bien au chaud pour la nuit.



(1) Gil Alkabetz est né en 1957 en Israël. Il est à la fois enseignant en cinéma d'animation en Allemagne et en Suisse, et réalisateur. Le jeune public brestois a déjà vu sur les écrans du festival Trim Time (2002) et *Une journée ensoleillée* (2007) ; les plus grands, *Mourir de Amor* (2004).